

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

**DJAMINA
ET BILOTO**

CAPSULE HEBDOMADAIRE
**« L'ÉTAT HAÏTIEN
A CESSÉ D'ÊTRE UN ÉTAT... »**

**CEUX QUI FONT
NOTRE FIERTÉ**

KETTY BALTHAZARD-ACCOU,

*UNE VOIX POUR L'IMPLICATION DES FEMMES
ET DES FILLES DANS LES FILIÈRES SCIENTIFIQUES EN HAÏTI*

LES ACTIVITÉS DE C3 ÉDITIONS



Voici le 68^e numéro de C3 Hebdo.

Vous y trouverez, comme à l'accoutumée, une chronique de Marc Exavier. Celle-ci met l'accent sur « la lecture à l'école et la valorisation du patrimoine ».

Vous y retrouverez par ailleurs Djamina, la jeune héroïne de Gary Victor. Le présent épisode relate la velléité de ce bonhomme de Biloto à devenir maire.

Est-ce parce que « l'État haïtien [aurait] cessé d'être un État » ? En tout cas, Pierre Manigat Junior, dans une capsule publiée dans le présent numéro sur la situation sociopolitique haïtienne, ne dit pas le contraire, même s'il ne s'était pas référé au cas Biloto.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !



ÉDITO

En Haïti, le chaos comme système

Il ne fait aucun doute dans une société que de nombreuses responsabilités reposent sur les épaules de l'État. Il ne faut pas écarter aussi la certitude, du moins la possibilité que certaines de ces obligations jugées non pressantes soient tout bonnement négligées pour en privilégier d'autres. Cependant, s'il y a un devoir auquel l'État ne doit pas manquer c'est d'assurer la sécurité de ses citoyens.

Aujourd'hui, nous assistons désespérément à une décomposition générale de la société haïtienne. Nos quartiers, nos villes, nos routes nationales. Pas même les commissariats ne sont exemptés de la violence des gangs. Étant au courant des faiblesses structurelles de notre système éducatif et de son inadaptation aux obligations de l'heure, c'est révoltant que nos jeunes écoliers soient contraints de rester chez eux pour se prémunir des balles perdues (marron). Puisque rester chez soi est une stratégie qui tient jusqu'à ce que l'on soit obligé d'abandonner sa demeure.

Pour économie déjà moribonde, ce climat d'insécurité ne nous avilit pas seulement, mais nous déshumanise aussi. Haïti s'éteint lentement à cause des visions chimériques et obscurantistes de ses dirigeants. Des nouvelles d'assassinat, de kidnapping, de braquage hantent quotidiennement la quiétude des familles haïtiennes. Et personne ne pipe mot. On se demande s'il y a des responsables. Leur indifférence est aussi meurtrière que les projectiles qui sèment le deuil partout.

Entre les bandes armées et l'État, on assiste à une course effrénée pour remporter la palme de l'immoralité et du cynisme. Est considéré comme un *failed state* un territoire sur lequel son gouvernement n'arrive pas à garantir la sécurité de tous. Bien qu'aucun dénouement de la crise ne semble poindre à l'horizon, le peuple haïtien attend que l'État soit conscient de sa responsabilité. En 2023, il est inconcevable que nous soyons encore à l'état de nature, sans aucune perspective. Le focus devrait être sur les plans de développement durable pour rattraper nos retards.

Davos Bordenave

**Chaque jeudi
Spécial
livres à
500 gourdes**

8h AM – 3h PM

Termes et conditions applicables.

 **2 adresses**
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

 @c3_editions
 c3editionshaiti
 Disponible sur Google play

Abonnez-vous
à nos réseaux sociaux pour être plus près
de nos actualités.

 @c3_editions
 c3editionshaiti
 C3 Editions Channel
 C3 Editions
 

 **2 adresses**
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



Chronique

2023 : année de la lecture dans les écoles *Mete liv nan lekòl yo*

La lecture à l'école et la valorisation du patrimoine

Voici, pour débiter, un extrait d'un texte officiel du ministère de l'Éducation nationale de France, Nouveaux Programmes 2002, Qu'apprend-on à l'école maternelle ? CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique). Cet extrait est cité dans le livre « Le conte et l'apprentissage de la langue (Maternelle. CP) de Josepha Herman-Bredel et Anne Popet (2002) :

« Le plus vite possible, l'enfant est mis en situation de découvrir le plaisir du conte. Les grands thèmes de la littérature orale, les grands mythes sont abordés régulièrement dès l'âge de trois ans. C'est l'occasion d'enrichir les échanges et le langage d'évocation, d'ouvrir les jeunes esprits à la culture des contes et légendes, dont les significations sont universelles. »

La lecture à l'école, c'est d'abord la lecture à haute voix, celle que fait l'enseignant pour partager le texte avec les enfants, surtout quand ils ne savent pas encore lire ; celle que les élèves font eux-mêmes dans le cadre des cours et des ateliers. Les genres littéraires fortement imprégnés d'oralité, tels que le conte et la poésie, se prêtent parfaitement à cette lecture dite expressive qui garde sa place et son importance à tous les niveaux du système éducatif et dans bien des circonstances de la vie sociale et professionnelle. C'est bien la lecture à voix haute, avec livre en main, qui commence à éveiller l'intérêt pour les bouquins et autres imprimés.

Voilà ce que propose Éveline Charmeux dans son ouvrage « La lecture à l'école », publié en 1975 :

« Quels textes choisir ? Des textes beaux et de qualité, selon la formule d'Alain : "des vraies graines et non du sable". (...) À la limite, peu importe que le texte soit ou non passé, l'essentiel c'est qu'il ait été entendu : c'est pourquoi le maître pourrait profiter de ces conditions pour baigner les enfants de tous les beaux et grands contes de la littérature mondiale : ANDERSEN, CAROLL, COLLODI, GORKI, GRIMM, PERRAULT, madame d'AULNOY, S. LAGERLOF, etc. »

Dans leur manuel « Vivre le conte dans sa classe », publié au Canada en 2003, Charlotte Guérette et Sylvie Roberge Blanchet précisent :

« L'idée que la lecture d'histoires aux enfants contribue au succès de l'apprentissage de la lecture est confirmée dans plusieurs études. »

Ainsi, lire des textes pour les enfants dans les classes — tout comme on le fait dans les bibliothèques — est une pratique pédagogique partout recommandée.

Et dans le domaine des contes, le patrimoine culturel haïtien n'est pas en reste. Notre folklore est riche de belles histoires que des écrivain(e)s de talent ont reprises et embellies. Ni pouvons citer, parmi bien d'autres, les noms de Ignace Nau, Alibée Féry, Suzanne Comhaire Sylvain, Michelson Hyppolyte, Jacques Stephen Alexis, Pierre et Philippe Thoby Marcelin, Odette Roy Fombrun, Mimi Barthélémy, Paula Clermont Péan, Joujou Turenne, Marie Célie Agnant, Christophe Philippe Charles...

L'enfant haïtien peut découvrir le monde et apprendre à réfléchir sur les comportements humains en écoutant, à côté des aventures de Cendrillon, Blanche-Neige, Le Chat botté, Pinocchio, les péripéties de Bouki et Malice, Tezen, Chikata, Tatezoflando, etc.

Le patrimoine haïtien — naturel, historique, culturel — doit être utilisé et valorisé à tous les échelons du parcours académique. C'est une mission et un devoir pour l'institution scolaire d'enseigner aux enfants à connaître et à aimer leur pays, et le monde...

Mete liv nan lekòl yo !

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922





DJAMINA ET BILOTO

Le bruit court au village que Biloto, l'homme de main de Lagrandyab veut devenir maire.

Djamina est étonnée d'entendre à la radio un journaliste questionner Biloto.

— On dit que vous êtes très lié avec la sorcière Lagrandyab ?

Avec un sans-gêne surprenant, Biloto répond :

— Dans le combat politique, on utilise toutes les armes contre l'adversaire. Je ne connais pas Lagrandyab. Je n'ai jamais eu de rapports avec elle. Je mets quiconque au défi de prouver le contraire.

Djamina se lève, furieuse.

— C'en est trop. Je vais de ce pas à cette station de radio pour faire la leçon à ce journaliste.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

— N'as-tu pas honte de laisser Biloto mentir ainsi sur les ondes ? lance-t-elle au journaliste.

Le journaliste est bien gêné devant la petite fille.

- Djamina, il y a des choses que tu ne peux pas comprendre.
- Ne me dis pas que tu as peur de Biloto ? Ou bien qu'il t'ait payé ?
- Non... Non... Je te jure que tu te trompes, Djamina.

À la mine du journaliste, Djamina se dit qu'il y a quelque chose de louche.

— Mais Lagrandyab ne sera pas contente que Biloto déclare sur les ondes qu'il ne la connaît pas, qu'il ne l'a jamais fréquentée. Elle est cruelle et vindicative. Elle viendra avec son gang brûler ta radio.

Djamina s'en va en laissant le journaliste, tremblant de peur, avec les sous de Biloto dans sa poche. Arrivée chez elle, Djamina n'est pas surprise d'entendre les coups de feu en provenance du voisinage de la station de radio.

Gary Victor

La blague





« L'État haïtien a cessé d'être un État... »

Nous avons raté toutes les grandes révolutions mondiales (agricole, industrielle, technologique), en raison d'événements conjoncturels internes et externes. Mais l'État haïtien – en dépit des turbulences politiques, du poids colossal de la dette de l'indépendance, de l'isolement diplomatique – résistait dans sa manière d'être, de penser, s'affirmait pour maintenir une identité nationale dans l'Art, la Culture, dans le Tourisme...

Pauvre, mais dédaigneux d'être misérable, il exportait son savoir-faire jusqu'à pousser, dans ses errements, vers l'exil, des fleurons de son intelligentsia. Lesquels ont intégré le système éducatif des pays de l'Afrique francophone, du Canada, en particulier. Entre-temps, nous avons, pour notre malheur, raté l'occasion de forger l'État-Nation appelé à réduire en matière d'Éducation, les inégalités de naissance, liées à la géographie, à l'économie, à l'extraction sociale.

Tant soit peu, l'État haïtien – avant de cesser d'être un État, d'abaisser, d'alléger outrageusement le niveau des exigences, en matière d'Éducation, créait des lycées de qualité qui rivalisaient, dans la bonne formation, avec les grandes écoles des Frères de l'instruction chrétienne. Surtout dans la République de Port-au-Prince et dans quelques grandes villes de province. Il avait pu former les Anténor Firmin, Jacques Stephen Alexis, Jacques Roumain, Jean Price Mars...

À partir du moment où l'État haïtien a cessé d'être un État, il s'est observé progressivement ce désintérêt, cette désaffection, ce dégoût, voire, ce dédain de la jeunesse pour les choses de l'esprit accouplé à un déni de citoyenneté, de patriotisme.

Pierre Manigat Junior

Mardi 21 mars 2023



Bon à savoir

Voici une astuce hôtelière pour avoir une maison qui sent toujours bon !

Comment font les grands hôtels pour parfumer les chambres ? Fabriquez ce désodorisant chez vous !

Pour créer ce désodorisant maison, vous avez besoin de gros sel, d'alcool éthylique à 70 % et d'adoucissant liquide.

En premier lieu, le gros sel a le pouvoir de capturer les odeurs désagréables présentes dans la pièce. Grâce à ses capacités antimicrobiennes, il va préserver un milieu propre et aseptisé. Vous devez opter pour du sel non iodé pour éviter l'apparition des mauvaises odeurs durant la procédure.

En outre, il faut utiliser l'alcool éthylique à 70 % qui se présente comme un puissant désinfectant. En effet, il est capable de tuer les germes et les bactéries qui s'entassent dans l'air. De plus, il peut aider à garder un environnement sain et hygiénique.

Enfin, on utilise de l'adoucissant pour fabriquer ce désodorisant naturel. C'est l'ingrédient parfait qui apporte la senteur agréable au produit. Pour ce faire, n'hésitez pas à choisir un assouplissant qui est riche en huile essentielle. De plus, l'adoucissant permet de faire durer le parfum plus longtemps.

Comment procéder pour fabriquer le désodorisant naturel pour votre maison ?

Pour créer ce désodorisant DIY comme le font les hôtels 5 étoiles, prenez un récipient à remplir avec de gros sel. Ensuite, versez sur le dessus 3 cuillères à soupe d'alcool éthylique à 70 %. Puis, remplissez par la suite avec de l'adoucissant liquide.

Mélangez bien tous les ingrédients pour avoir une préparation parfaitement homogène. Quand le désodorisant est prêt, vous pouvez le placer dans la chambre pour la parfumer.

En utilisant le gros sel, l'alcool éthylique à 70 % et l'adoucissant liquide, vous avez créé un produit capable d'éliminer les mauvaises odeurs. Il assainit également l'environnement tout en répandant une senteur agréable.

Entièrement naturel, ce désodorisant est très simple à réaliser. De plus, il peut s'utiliser dans toutes les pièces de la maison pour composer un milieu parfumé et accueillant à la fois. Ce produit parfumant est moins coûteux en comparaison aux désodorisants en vente dans les commerces.

Source : <https://www.mesrecettes.info/voici-une-astuce-hoteliere-pour-avoir-une-maison-qui-sent-bon/>



Ceux qui font notre fierté

Ketty Balthazard-Accou, une voix pour l'implication des femmes et des filles dans les filières scientifiques en Haïti

Ketty Balthazard-Accou est enseignante-chercheuse, Directrice adjointe de l'École Doctorale « Société et Environnement ». Titulaire d'un doctorat en microbiologie par l'université Picardie Jules Verne, elle coordonne le programme de formation doctorale en Environnement de l'Université Quisqueya (UniQ). Elle est également Responsable du programme sciences à la Commission nationale de coopération avec l'UNESCO et coordonnatrice de l'Association haïtienne « Femmes, Science et Technologie ».

Depuis plus de dix ans, le docteur Balthazard-Accou milite à travers l'Association haïtienne « Femmes, Science et Technologie » pour la reconnaissance des femmes scientifiques en Haïti et pour l'implication des filles dans les filières scientifiques.

Quels sont les principaux objectifs de l'association haïtienne « Femmes, Science et Technologie » (AHFST) ?

Créée en novembre 2007, l'AHFST s'est fixée, entre autres, pour objectifs de favoriser l'adoption d'une politique pour les sciences en Haïti, d'encourager la participation des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche et de valoriser la contribution des femmes dans les programmes scientifiques.

La création d'une telle structure, sa mission et ses objectifs trouvent leur émanation dans les grandes lignes du programme international « Femmes et Science » de l'UNESCO et de l'Oréal, avec le rêve de voir un jour,

dans les décennies à venir, une chercheuse haïtienne vivant et évoluant dans le système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Haïti devenir la lauréate pour les Amériques du prix L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science. Un tel objectif impose une nouvelle conception de la responsabilité collective en imposant aux femmes scientifiques haïtiennes de se lancer dans la mission de sensibiliser aujourd'hui les filles vers des filières scientifiques. C'est peut-être une autre façon pour les femmes-chercheuses de voir la notion du développement durable en Haïti.

Cet objectif a également orienté les fondateurs de l'AHFST à cibler en quelque sorte les filières scientifiques retenues par l'Oréal-UNESCO pour constituer les divisions de ladite association. En effet, l'AHFST contient 3 divisions ainsi réparties :

- Sciences de la Vie (biologie, biochimie, médecine, etc.),
- Sciences de la matière et/ou exactes (physique, chimie, mathématiques, etc.),
- Sciences appliquées (géologie, hydrologie, hydrogéologie, sciences de l'environnement, sciences de l'agriculture, sciences de l'ingénieur, etc.).

[...]

Source : <https://www.auf.org/caraibe/nouvelles/actualites/ketty-balthazard-accou-une-voix-pour-limplication-des-femmes-et-des-filles-dans-les-filieres-scientifiques-en-haiti/>

BIENTÔT

Les relations internationales
Une vision du Sud

RICARDO SEITENSUS
Préface
Alain Rouquié

Cet ouvrage vise avant tout à établir les bases d'une théorie des relations internationales à partir de la perspective des pays et des sociétés en développement. Sans négliger la présentation de l'ensemble de la discipline des Relations internationales, la structure du livre et sa méthodologie proposent un nouveau regard sur le monde en lien avec la localisation géographique de l'auteur...

L'ouvrage va en quelque sorte à contrecourant de l'historiographie des relations internationales dans le sens où il ne cherche pas à convaincre. Il s'efforce de présenter une grille analytique cohérente tout en laissant le lecteur tracer librement son propre chemin.

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+309) 5422-4471 / 4028-7562 / +1 305-438-6922

BIENTÔT

EDMOND PAUL
1837-1893

DE L'IMPÔT SUR LES CAFÉS
ET
DES LOIS DU COMMERCE INTÉRIEUR
1876

PRÉSENTATION: DR. HÉLÈNE GONZALEZ GRIFFIN

PHILIPPE HANNIBAL PRICE
1842-1893

ÉTUDES SUR LES FINANCES
ET
L'ÉCONOMIE DES NATIONS
1876

RÉFLEXIONS DU DÉPUTÉ HANNIBAL PRICE
SUR LA RÉDUCTION (DES DOUBLES)
1877

PRÉSENTATION: HÉLÈNE GONZALEZ

JOSEPH ROCHE GRELLIER
1851-1937

ÉTUDES ÉCONOMIQUES
SUR
HAÏTI

PRÉSENTATION: HÉLÈNE GONZALEZ

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+309) 5422-4471 / 4028-7562 / +1 305-438-6922

Les activités de C3 Éditions



3^e ÉDITIONS
11^{ème} ANNÉE

H ap bolay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou dyiti

Conférence

Sybille Bertulie Abeille

Samedi 15 avril 2023

10h AM - 12h PM

Diplomatie culturelle : outil d'influence pour le développement touristique en Haïti

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3eyh

ENTRÉE LIBRE

Salle Michel Soukar
31, Delmas 31
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

Conférence à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas le samedi 15 avril 2023

Au regard des faiblesses du secteur touristique haïtien, la politologue Sybille B. Abeille prononcera une conférence autour du thème : « Diplomatie culturelle : outil d'influence pour le développement touristique en Haïti. » à partir de 10h AM.



**Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves**

Conférence

Thème :
La constitution de 1805
et les prémices
des droits
de l'homme en Haïti

Vendredi 14 avril 2023
2h PM - 4h PM

Neemy RÊGISTRÈ
Enseignant-chercheur / Avocat

Quesnel LEDIX
professeur d'histoire et de géographie, Syndicaliste

Moderateur
Alex SAINT VISTAL
Mémoire en Droit, étudiant fraîssant en Philosophie et Lettres modernes

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3eyh

ENTRÉE LIBRE

90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4138 3808
amaranthe@c3editions.com

Débat à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves le vendredi 14 avril 2023

Le vendredi 14 avril 2023 à 2h PM, nous aurons comme intervenants Néémy Rêgistrè et Quesnel Ledix sur le thème : « La constitution de 1805 et les prémices des droits de l'homme en Haïti. » à 2h PM.



**Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe
aux Gonaïves**

Conférence

Thème :
Toussaint Louverture :
entre Réformateur
et révolutionnaire.
Que penser ?

Samedi 15 avril 2023
10h AM - 12h PM

Rebel SANKARA
Licencié en Sciences de l'éducation, activiste sociopolitique

Don CLIFF ADRIEN
Étudiant finalisant en Sciences de l'éducation et mémoires en Sciences juridiques

Moderateur
Alex SAINT VISTAL
Mémoire en Droit, étudiant fraîssant en Philosophie et Lettres modernes

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3eyh

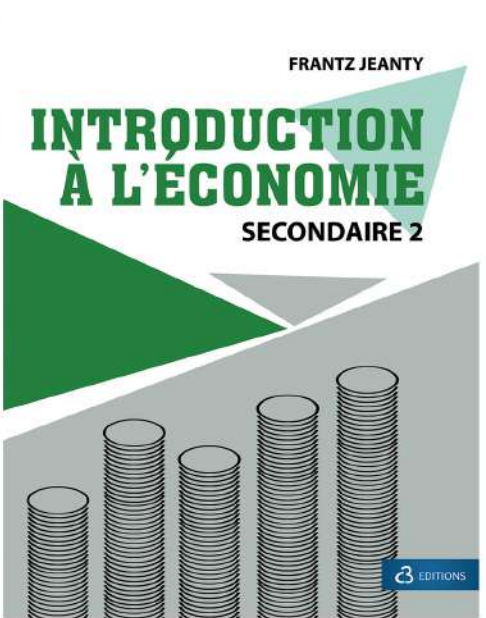
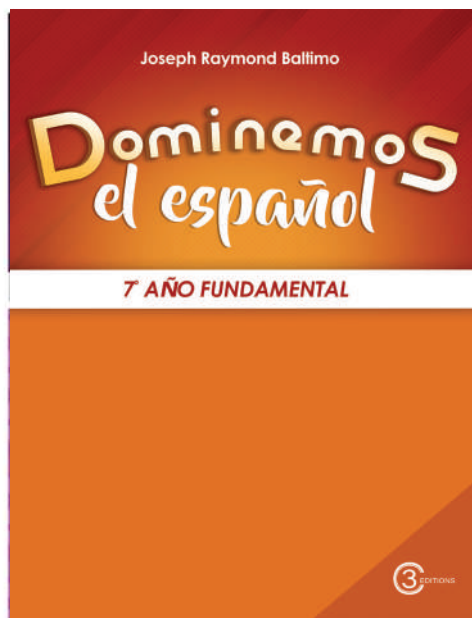
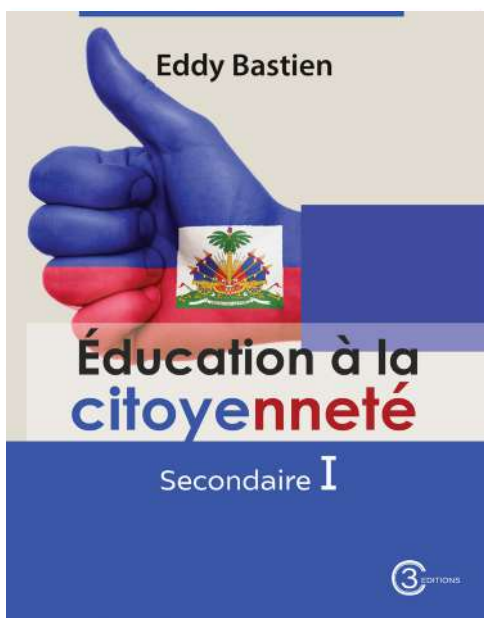
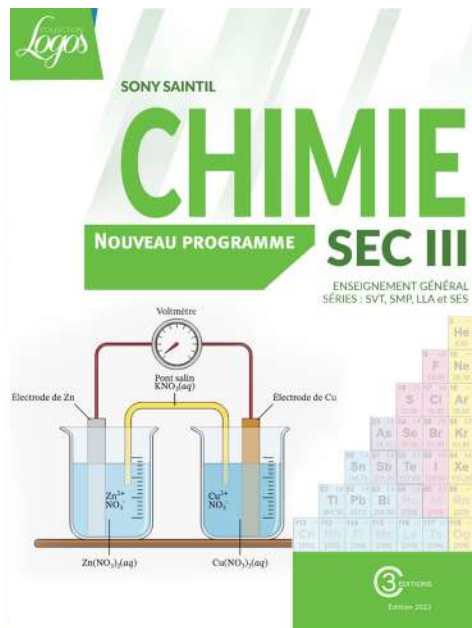
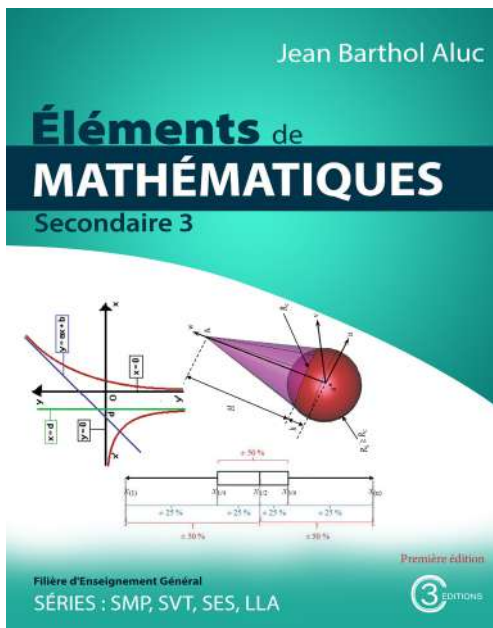
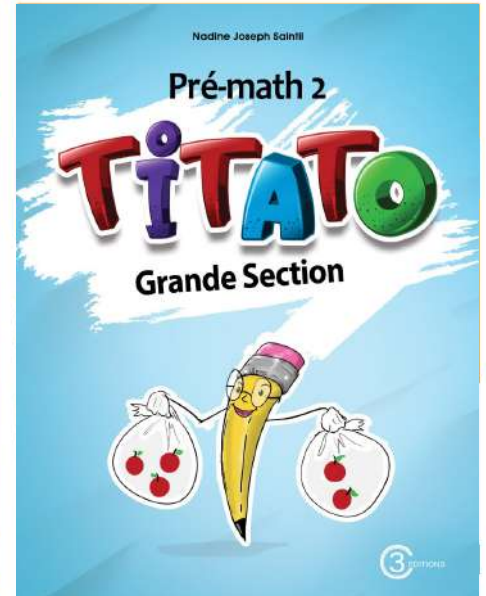
ENTRÉE LIBRE

90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4138 3808
amaranthe@c3editions.com

Conférence à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves le samedi 15 avril 2023

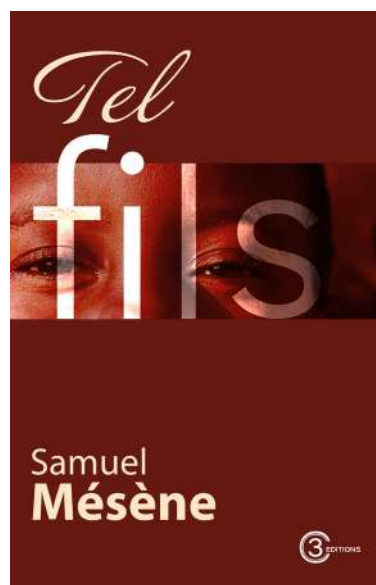
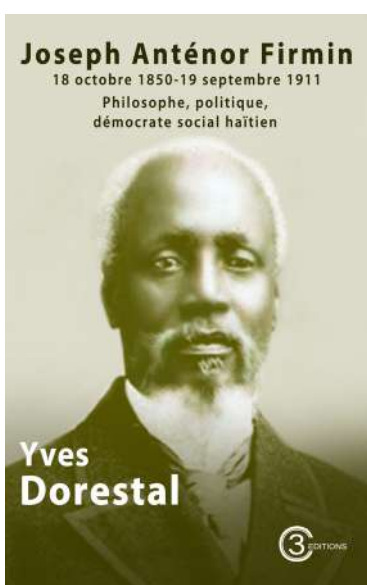
Rebel Sankara et Don Cliff Adrien interviendront autour du thème : « Toussaint Louverture : entre réformateur et révolutionnaire. Que penser ? »

Manuels scolaires 2022-2023





BIENTÔT



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922